

Ivanhoë Fortier Sculpteur

Jean Soucy

Volume 18, Number 74, Spring 1974

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57757ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Soucy, J. (1974). Ivanhoë Fortier : sculpteur. *Vie des Arts*, 18(74), 43–45.

IVANHOË FORTIER

SCULPTEUR

JEAN SOUCY

Jean SOUCY, après une carrière dans l'enseignement, fut directeur du Musée du Québec pendant sept ans où il exerça une influence profondément humaine et civilisatrice. Il vient de quitter ses fonctions administratives pour se consacrer de nouveau à un métier qui lui tient à cœur: la peinture.

Ivanhoë Fortier est né à Saint-Louis-de-Courville, en décembre 1931. Il manifeste très tôt un intérêt passionné pour tout ce qui a trait au domaine des arts et, ses études secondaires terminées, il s'inscrit à l'École des Beaux-Arts de Montréal. L'institution lui décerne un diplôme en 1960; deux ans plus tard, il obtiendra au même endroit un diplôme en pédagogie.

Parallèlement à sa carrière de professeur, Ivanhoë Fortier se consacre à peu près entièrement à la sculpture. Mises à part quelques tentatives en peinture, domaine qu'il ne mettra jamais complètement de côté, sa préoccupation profonde et sa véritable vocation le ramènent constamment aux problèmes de la forme et du matériau. Dans le catalogue publié à l'occasion de l'exposition qu'il présente au Musée du Québec, l'artiste explique: « La sculpture créée tous les jours, me permet une expérience soutenue dans différents matériaux. Les matières employées ayant des possibilités qui ne peuvent être dépassées, chacune d'elles sert à concrétiser les idées, les images de l'inconscient, lesquelles sont l'essence même de la vie. »

En 1962, Ivanhoë Fortier remporte un Prix de sculpture aux Concours Artistiques de la Province; la même année, le Gouvernement du Québec lui accorde une bourse d'études. Le succès remporté donne à l'artiste l'élan néces-

saire. Il travaille avec acharnement, s'impose de lourds sacrifices pour être en mesure de continuer les recherches entreprises. Optimiste de nature, Fortier croit en ses moyens et affronte les difficultés sans jamais perdre l'enthousiasme qui le caractérise et qui force jusqu'à un certain point l'admiration. Cet enthousiasme, on le retrouve dans ses oeuvres: il s'inscrit dans le mouvement même des solides charpentes que le sculpteur fixe au sol.

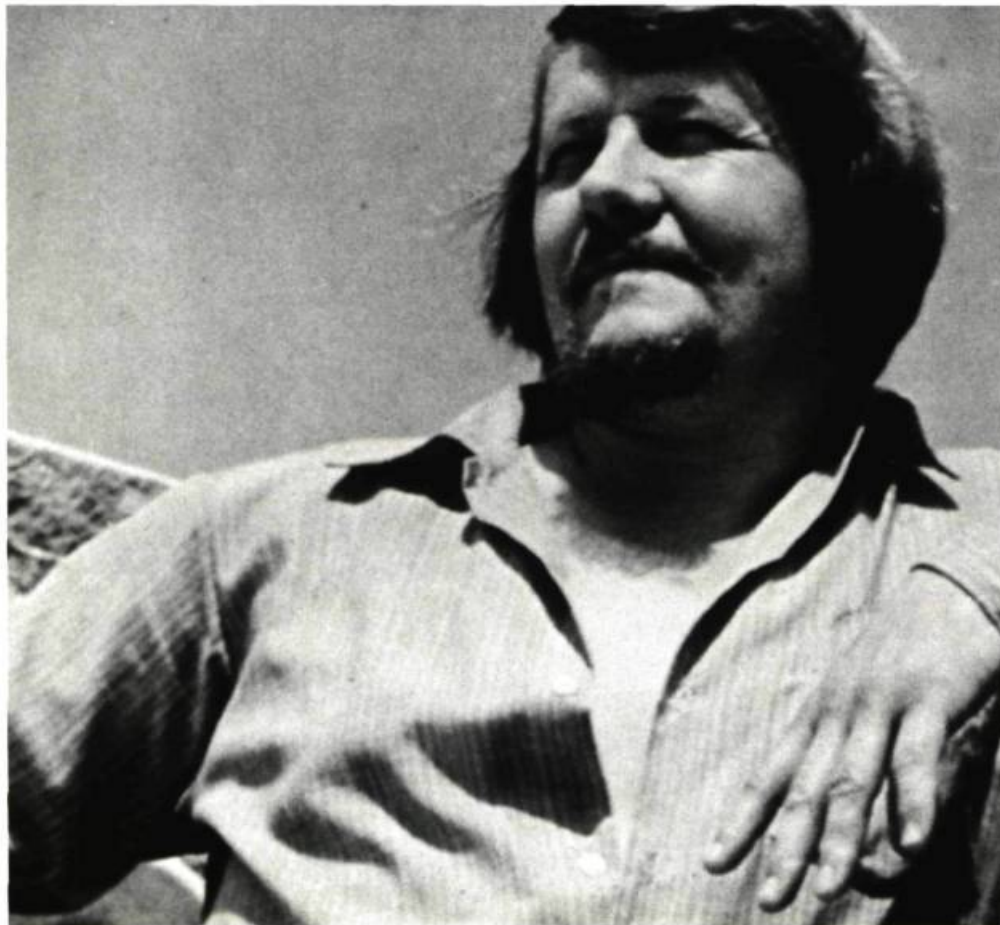
Depuis 1962, la carrière de Fortier se poursuit sans interruption; la liste des expositions auxquelles il participe est impressionnante. Au Canada, on le retrouve dans un grand nombre d'expositions de groupe qu'il serait trop long d'énumérer ici. Plusieurs de ses oeuvres font partie de manifestations qui ont lieu à l'étranger; ainsi, en 1965, Fortier est invité au 17e Salon International de Sculpture, tenu au Musée Rodin; il est représenté dans les diverses expositions de groupe organisées au Musée d'Art Moderne de Milan (1967-1970). L'exposition *Panorama de la sculpture au Québec*, qui a lieu au Musée Rodin en 1971, comporte une de ses pièces. C'est aussi en 1971 que le Musée du Québec consacre une exposition rétrospective à Ivanhoë Fortier sous le thème *Dix ans de sculpture*.

Fortier a toujours démontré dans son oeuvre une curiosité intense du matériau et de la texture. En général, il traitera la forme en prenant grand soin d'établir toutes les relations qu'il pourra faire naître entre la matière utilisée et l'esprit de l'objet créé, de façon à ce que tous les éléments s'assortissent à l'ensemble et s'y intègrent étroitement. En 1969, l'artiste installe à la Terre des Hommes un environnement composé de sept éléments de pierre calcaire. Il réalise ainsi un projet qui lui tient à coeur depuis longtemps mais qui exige une somme de travail particulièrement considérable. Par l'emploi de techniques adéquates, il illustre les différents effets que l'on peut obtenir dans la finition des surfaces de la pierre. Pour l'artiste, cet environnement représente une étape importante: il est passé du monolithique à la séparation des masses, chaque volume jouant un rôle essentiel dans la composition et l'équilibre de l'ensemble. Parlant de cette oeuvre, le critique Normand Thériault dira: « Cette sculpture, en 1970, apparaît anachronique. » Alors qu'il semble primordial de faire une affirmation plastique, Fortier, lui, veut respecter les qualités inhérentes d'un concept. Les formes existent, mais la matière leur donne leur situation. Ce qui fait l'originalité de l'oeuvre est alors l'univers formel, non un système formel, particulier à l'auteur. (*Fortier: Sa Sculpture à TdH*, La Presse, 4 juillet 1970.)

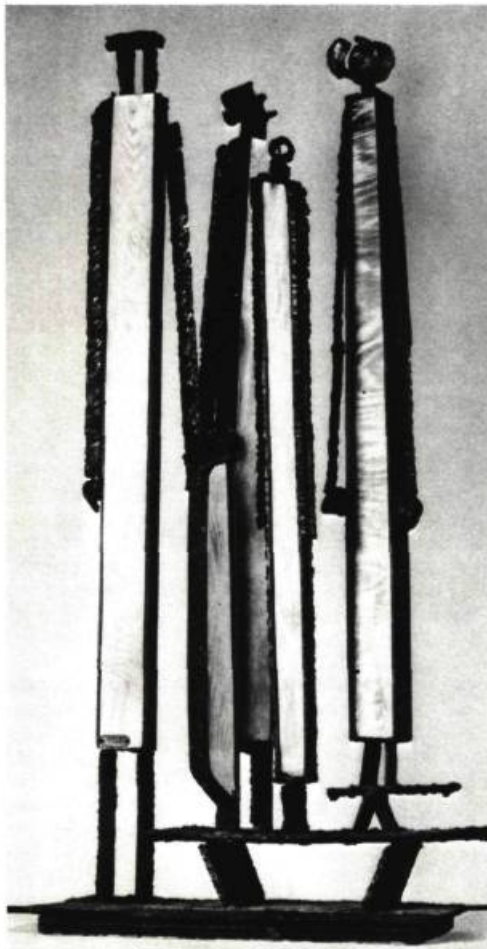
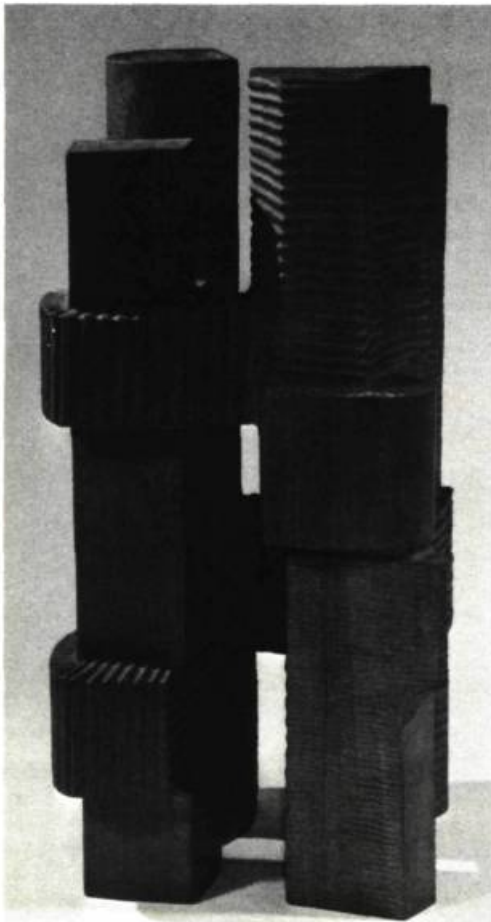
On a très souvent parlé de recherches de caractère architectural au sujet des oeuvres d'Ivanhoë Fortier. De telles recherches intéressent d'ailleurs l'artiste. Dans une exposition tenue à Montréal, en 1966, à la Galerie du Gobelet, Fortier présentait plusieurs pièces taillées à même le bois et dont l'agencement des plans et des volumes présentait un effort de rationalisation rejoignant la structure architecturale.

Dans le domaine du fer soudé, le sculpteur a acquis une technique qu'il utilise avec une exceptionnelle aisance, créant des formes aux contours nets, dégagés, et sur les plans desquels s'inscrira une texture finement ouvragée.

Artiste dont le cheminement est marqué à toutes ses étapes d'une honnêteté profonde envers lui-même et son métier, Ivanhoë Fortier poursuit ses recherches avec confiance et détermination.



English Translation, p. 98



1. *Fouta-Toro*, 1967.
Acajou du Honduras;
12 pces x 12 x 24 (30 cm, 50 x 30,50 x 61).
Québec, Musée du Québec.
(Phot. Gabor Szilasi)

2. *Famille No 3*.
Métal et bois; 41 pces x 19 (48 cm, 25 x 104,14).
Québec, Musée du Québec.
(Phot. Luc Chartier)

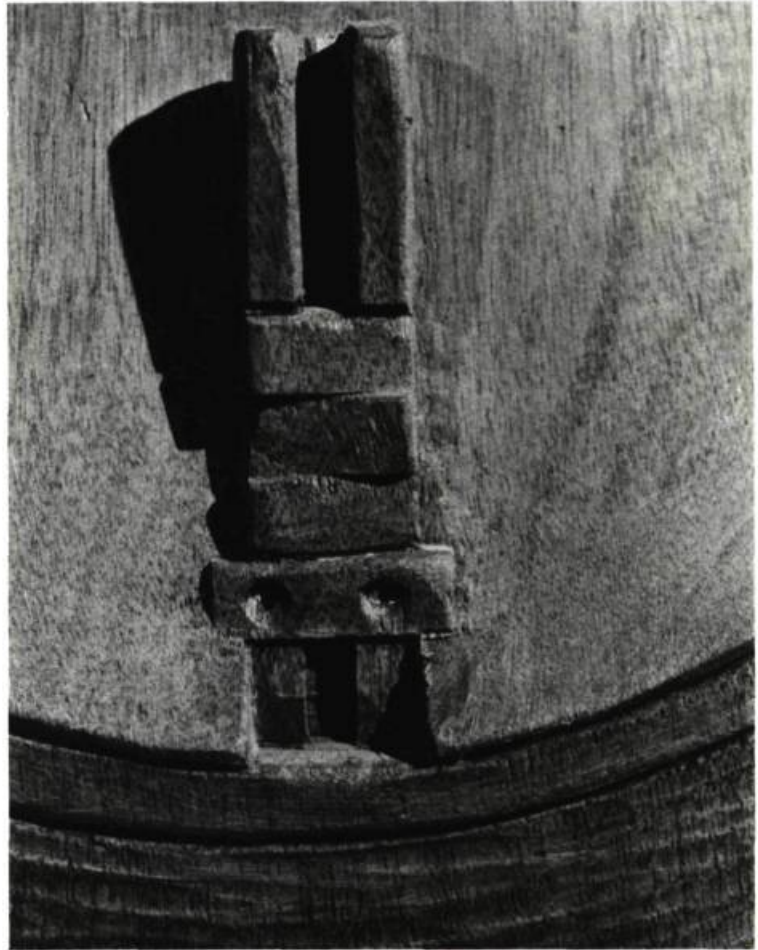
3. *Environnement*, 1969-1970.
Pierre calcaire (7 pièces).
Haut.: 6 pds x 30 (1 m, 83 x 9,08).
Aménagé à la Terre des Hommes, en 1969.
(Phot. Gabor Szilasi)

1 2
3



4. *Le Voyageur de l'espace*, 1973.
 Acajou d'Afrique; 30 pces x 30 (76 cm. 20 x 76,20).
 (Phot. Alain Giguère)

5/6. *Le Voyageur de l'espace* (détail).



4
 5 6

